



—Le bon roi, dis-tu, mon garçon? exclama l'étranger tout surpris. Tu aimas donc le roi?

—Chut! chut! murmura Pierre à demi-voix en posant un doigt sur sa bouche et en regardant avec inquiétude autour de lui. On ne peut pas parler de cela. Si l'on savait dans la ville que... Plus un mot à ce sujet. Du reste, je suis fort pressé. Adieu, monsieur. Adieu, madame.

—En disant ces mots, Pierre avait saisi l'ense de son seau, et s'était éloigné.

(A CONTINUER.)

ENQUÊTE.

L'enquête commencée jeudi matin, sur le fatal accident de la rue St. Jacques, s'est continuée samedi matin.

Après l'appel nominal des jurés, M. Dubouché, Eccl., avocat, est assesseur et dépose comme suit:

Questionné par le Président du Jury, M. l'Échevin David.

Question.—Veuillez-vous nous dire ce que vous savez de l'accident qui est arrivé sur la rue St. Jacques dans une maison appartenant à M. Thomas Baron, ou deux personnes ont trouvé la mort, savoir: Joseph Labelle et Alfred Juteau?

Question.—La seule chose que je sache, c'est que mercredi dernier, sortant de chez M. Hillon, meublant, j'ai vu un atoutement près de la bâtisse en question; je me suis informé de la cause de ce rassemblement et j'ai appris des informations qui me furent données sur les personnes qui venaient d'être tuées par suite de la chute d'un échafaud ou de deux échafauds, qui n'avaient pas été suffisamment assujettis, ainsi qu'on me l'a dit, j'ai fait le tour de la bâtisse j'ai vu des chaînes de sang, des morceaux de bois de pierre, etc., en arrière de la bâtisse. J'ai demandé quelques détails aux personnes présentes et je suis parti.

Question.—Connaissez-vous celui ou ceux qui vous ont dit que les solives n'étaient pas bien assujetties?

Question.—Après avoir placé ces solives, avez-vous quelque autre chose à faire?

Question.—Combien d'étages y avait-il de terminés?

Question.—Les solives étaient-elles placées d'un bout à l'autre au second étage?

Question.—Avez-vous vu le cabestan lorsqu'on l'a placé?

Question.—Il a été placé lundi ou mardi dernier en arrière de la bâtisse au second étage?

Question.—Avez-vous vu monter des pierres?

Question.—Où, la même journée de l'accident, c'est-à-dire, mercredi vers dix heures du matin, et tout allait bien.

Question.—Quand vous avez vu cette pierre monter avec autant de facilité, croyez-vous qu'il en serait de même pour les autres?

Question.—Je le croyais certainement, et je ne pensais pas qu'il y avait un accident.

Question.—Quand ce cabestan a été placé, avez-vous cru qu'il y avait quelque danger?

Question.—Après avoir entendu dire aux hommes et qu'il n'y avait aucun danger.

Réponse.—Je ne le sais pas. M. l'Échevin Bourgeois étant assesseur dépose comme suit:

Questionné par M. l'Échevin David, Président.

Question.—Qui a fait disparaître le sang répandu dans la bâtisse après l'accident, qui a causé la mort de MM. Juteau et Labelle?

Réponse.—M. Plante, mon associé et un homme ou deux de la police ont fait disparaître le sang.

Question.—Qui a donné l'ordre de faire disparaître le sang?

Réponse.—M. Plante, mon associé et moi avons donné l'ordre de faire disparaître et la police a fait cela.

Question.—M. Plante était assesseur comme vous?

Question.—Vous êtes l'associé de M. Bourgeois pour les travaux de maçonnerie de la bâtisse où a eu lieu l'accident?

Réponse.—Oui.

Question.—Etiez-vous présent ou avez-vous vu placer les solives?

Réponse.—Lorsque je partis, je recommandai à M. Bourgeois de faire remplir les solives et de prendre ses précautions et il me répondit qu'il avait déjà commencé de les faire.

Question.—Ainsi vous croyez que M. Bourgeois avait pris les précautions nécessaires pour prévenir l'accident?

Réponse.—Oui.

Question.—Il n'y avait donc aucun danger avec des solives ainsi liées.

Réponse.—Aucun.

Question.—Savez-vous qui a fait disparaître le sang qui se trouvait dans la bâtisse en question?

Réponse.—C'est moi ainsi qu'un homme de la police.

Question.—Pouvez-vous nommer quelques personnes?

Réponse.—M. Hopkins, l'architecte m'a demandé de faire disparaître ce sang.

laquelle il a conduit cette difficile et importante enquête. Nous devons dire aussi que le Jury est composé d'hommes intelligents et se sont acquittés consciencieusement de leur devoir.

M. le Coroner Jones devra faire rapport des procès-verbaux à la Cour du Banc de la Reine, laquelle donnera ensuite sa décision.

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 8 AOUT 1870.

Nous distribuons aujourd'hui à nos abonnés une carte du théâtre de la guerre que nous nous proposons de modifier tous les huit jours, afin d'indiquer la marche et le succès des diverses armées.

Table des distances entre les camps français.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

classes, les loyaux indiens, étant aussi chers à la Reine que tous ses autres loyaux sujets.

Le général Jones devra faire rapport des procès-verbaux à la Cour du Banc de la Reine, laquelle donnera ensuite sa décision.

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 8 AOUT 1870.

Nous distribuons aujourd'hui à nos abonnés une carte du théâtre de la guerre que nous nous proposons de modifier tous les huit jours, afin d'indiquer la marche et le succès des diverses armées.

Table des distances entre les camps français.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Queenstown, 6.—Le steamer Scotia, ligne Cunard, est arrivé.

Paris, 6.—La police a saisi hier soir des espèces de billets émis par le général de Bismarck, en faveur de la Prusse.

Paris, 6.—Le général de Bismarck, commandant les troupes de l'Allemagne du Sud, a lancé la proclamation suivante:

Je vous félicite, soldats de la Prusse, de votre courage, de votre amour de la patrie, de votre persévérance.

Paris, 6.—On s'impatiente beaucoup du retard apporté aux opérations sur la frontière.

Madrid, 6.—On mande que Don Fernand, du Portugal est maintenant prêt à accepter le trône d'Espagne.

Paris, 6.—Les attaques dirigées hier soir contre les boutiques des courtiers allemands ont pour cause les remarques imprudentes faites par quelques-uns des employés qui sont allemands.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Paris, 6.—On a vu hier soir un homme de la Prusse, en habit de civil, se promener dans un champ qui fonctionnait une faucheuse.

Berlin, 6.—Les prisonniers français ont été placés dans environs de Berlin. La Prusse prouvera par le traitement de ces captifs que tout en étant prisonniers, ils ne sont pas en ennemi.

Paris, 6, au soir.—Le rapport favorable de la frontière a enthousiasmé le peuple qui s'est assemblé en si grand nombre, dans les rues, près de la Bourse, que les voitures ne pouvaient passer, on a chanté des chansons patriotiques. Les canons ont été tirés à la Bourse, on a allumé des placards dans le résultat de la bataille.

Un rapport officiel est attendu avec une impatience légitime.

Depêches de Dimanche et Lundi.

4 HEURES A.M.

Bataille de l'Ouest de Saarbrücke

VICTOIRE DES PRUSSIENS

4,000 Français faits prisonniers

Berlin, 6.—On a reçu ici les dépêches officielles suivantes.

Mayence, 6, 6,10 hrs. p. m.—Les Français ont commencé de fuir dans l'intérieur de la France.

Des Français avaient essayé de s'avancer à Saarbrück mais ils s'étaient emparés depuis la fameuse bataille de trois divisions françaises contre trois compagnies de prussiens, mais ayant été forcés de reculer, ils ont brûlé cette ville riche, mais non protégée.

Saarbrück, 6, 7 hrs. p. m.—La ville de Saarbrück vient d'être reprise par un corps d'armée prussienne sous le commandement du général Steinmetz.

Mayence, 6, 7 hrs. p. m.—Les prussiens s'avancèrent à 5 heures ce matin dans la direction de la Saar et le général Kamers aperçut l'ennemi à l'ouest de Saarbrück dans une forte position sur les hauteurs près de Spähren et commença l'attaque immédiatement.

Après un rude combat la position occupée par le général Froissard fut emportée d'assaut. Le général François et le colonel Rentan sont parmi les blessés.

Mayence, 7, 4 hrs. a. m.—Le général Goehri rapporte qu'il a vu dans la bataille ou nous avons défait le général McMahon dans un combat. L'ennemi quitta sa retraite par une forte décharge d'artillerie.

Le général Steinmetz arriva le soir et prit le commandement. Les pertes sont considérables des deux côtés.

Le nombre d'officiers de l'armée ennemie qui ont été tués est surtout très élevé.

Mayence, 7, 4 hrs. a. m.—Le Prince Royal fait le rapport suivant: Dans la bataille où nous avons défait le général McMahon dans un combat, l'ennemi quitta sa retraite par une forte décharge d'artillerie.

Le général Steinmetz arriva le soir et prit le commandement. Les pertes sont considérables des deux côtés.

Paris, 7 au soir.—Des nouvelles officielles reçues de Metz en date du 6 mandent que le général McMahon n'a pas eu le temps d'envoyer le rapport aux quartiers généraux. Il écrit simplement qu'il occupe une bonne position et qu'il a été rejoint par une autre corps d'armée de Metz.

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 8 AOUT 1870.

Nous distribuons aujourd'hui à nos abonnés une carte du théâtre de la guerre que nous nous proposons de modifier tous les huit jours, afin d'indiquer la marche et le succès des diverses armées.

Table des distances entre les camps français.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 8 AOUT 1870.

Nous distribuons aujourd'hui à nos abonnés une carte du théâtre de la guerre que nous nous proposons de modifier tous les huit jours, afin d'indiquer la marche et le succès des diverses armées.

Table des distances entre les camps français.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.

Table des distances entre les camps prussiens.



